



DIOCESE DE BUTEMBO BENI

CARITAS BUTEMBO-BENI

B.P. 179 Butembo

République Démocratique du Congo

Tel. +243 998110763, +243 824953718

E-mail : caritasbube@gmail.com

UNE ANNEE DE CARNAGE, UN BILAN LOURD.

2 octobre 2014, 2 octobre 2015, il y a une année que l'esprit de la mort possède le territoire et la ville de Beni, en province du Nord-Kivu, dans la partie orientale de la R.D.Congo. Cet esprit anime les présumés ADF-NALU dont le tranchant de leurs armes blanches (machettes, couteaux et haches), les coups de massues de leurs pilons et les cartouches de leurs armes n'ont épargné ni les hommes, ni les femmes, ni les enfants, ni les vieillards, ni les vieilles. Curieusement, même les militaires de la MONUSCO n'ont pas été à l'abri de la barbarie des présumés ADF-NALU. Durant 365 jours le sang des



innocents a coulé en flot sur le sol du Grand Nord Kivu, dans la partie Septentrionale du diocèse de Butembo-Beni. C'est précisément en ville de Beni et en secteur Beni-Mbau (groupements Batangi-Mbau, Bambuba-Kisiki et Banande-Kainama) que l'escadron de la mort fait parler de lui. Durant toute année les présumés ADF-NALU ont, jour et nuit, aiguisé leurs armes blanches et ont soigneusement fourbi leurs armes pour éliminer en larmes blanches et/ou tirés en bout portant 467 paisibles citoyens, enlevés 882 personnes dont, à en croire la société civile de la chefferie Beni-Mbau, seuls 162 (soit 18,4%) ont déjà regagné les pénates tandis que le sort des 720 autres otages reste dans le secret de Dieu. Ceci c'est sans parler du carnage de KIKINGI intervenu au courant de l'année 2013 sur l'axe Mutwanga-Nobili et du nombre

de plus en plus élevé des victimes d'embuscade sur l'axe Beni-Eringeti. Le signe avant coureur du carnage en grande échelle remonte entre le 11 et le 17 décembre 2013, sur l'axe Mwenda-Kikingi (en secteur de Ruwenzori, au pied du mot Ruwenzori) où 23 personnes avaient été tuées massacrés par des quidams assimilés aux rebelles ADF-NALU.

En dépit de l'exhortation de l'Evêque du Diocèse de Butembo-Beni et des Evêques de la province ecclésiastique de Bukavu au rétablissement inconditionnel de la paix dans la contrée, et malgré la concentration avérée des troupes loyalistes dans la ville et territoire de Beni en expédition punitive contre des ADF-NALU, ces ennemis de la paix font encore parler d'eux. Leur force, c'est le recours à une guerre asymétrique qui dénote d'une guérilla, un terrorisme qui s'installe petitement à l'Est de la RDC. En effet, alors qu'à l'aube du carnage les massacres en grande échelle se sont réalisés surtout à l'arme blanche dans les villages comme NGADI, ERINGETI, AILI, MAMOVE, KATIMADOKO, MUNZABAYE, KASINGA, BUILI, KOKOLA, MBAU, OICHA, MAYIMOYA, KAINAMA, MALIBO, KAMBI YA MIBA, SULUNGWE, MUKIDA, MABUO, MONGOMONGO, MALOLU, TIPIOMBA, ONTOTO, LINZOSISENE, MUKOKO, ... aujourd'hui ce mode opératoire cède place à un autre: tendre des embuscade aux passants sur la nationale N°4, bruler les véhicules, les marchandises et tuer les passagers. Pour quelle fin? Secret de Polichinelle!



L'activisme terroriste semble se cristalliser dans la contrée: d'innombrables cas incidents des actes terroristes des présumés ADF-NALU au courant du seul mois de septembre 2015 sont patents. En effet, sur l'axe Oicha-Eringeti, dans l'espace d'une semaine deux véhicules ont été incendiés par les présumés ADF-NALU et un taximan Motard tué et son client: le Vendredi 18 septembre 2015 pillage et incendie d'un véhicule FUSO près de Eringeti par les présumés ADF-NALU. Et 3 jours après, le 21 septembre 2015, la nuit, c'est un autre véhicule MAN incendié à quelques kilomètres de Eringeti, également. Le 29 septembre 2015 sur le même tronçon deux jeunes gens (KATEMBO KIVO Joseph de 18 ans et KATEMBO VIVALYA Germain), élèves de OICHA, à LINZO qui étaient à bord d'une moto sont tuées non loin de KOKOLA.

Les conséquences du carnage sur la vie de la population sont insupportables. En effet, la plupart des citoyens du territoire et ville de Beni sont traumatisés pour avoir vécu directement ou indirectement le carnage d'un proche, d'un voisin, d'un ami, d'un parent, un collègue de classe, ... D'innombrables ménages estimés à plus ou moins 14 432 sont toujours déplacés et ont grandement besoin d'une assistance humanitaire. Les familles d'accueil de ces ménages déplacés méritent elles aussi, une assistance humanitaire conséquente pour avoir supporté la charge des ménages déplacés pendant une année. Les formations sanitaires et les institutions scolaires de la contrée ont du mal à fonctionner parce que la population de la contrée, dans sa pauvreté criante, ne pas à même ni de payer les factures des soins médicaux, ni les frais scolaires. Principale cause: la déstabilisation avérée de l'économie locale suite surtout à l'accès impossible aux champs alors que l'activité principale dans la contrée c'est l'agriculture.

Les actions humanitaires urgentes multi dimensionnelles (en sécurité alimentaire, en articles ménagers essentiels, en protection, en santé et nutrition, en scolarisation, ...) précédées des évaluations approfondies sont d'une importance capitale pour cette zone. Puisse les femmes et les hommes de bonne volonté, aux mains bienveillantes et aux cœurs de compassion s'activer pour voler à la rescousse de cette paisible population qui a ardemment besoin de recouvrer sa dignité grâce aux actions humanitaires de grande envergure.

Conscient de la souffrance de ses brebis et de cœur avec les familles victimes directes et indirectes, en commémoration d'une année du carnage qui traîne à prendre fin, l'Évêque du diocèse de Butembo-Beni **Mgr SIKULI PALUKU Melchisédech** vient de décréter un mois d'intention de messe en faveur des victimes du carnage de la ville et territoire de Beni.